Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 77 (1950)
Heft: 8

Artikel: Billet du "Crazet" : Siméon... !
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-227347

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ou de M. Y... mais c'est au profit d'un immense appareil qui ne rend pas de comptes, et qui n'en rendra que le jour où ils lui seront demandés de manière violente.

« *Après cela, dit le bon Davel, j'espère et je me persuade que l'on redressera les abus que je viens de vous reprocher en face.* »

Pauvre Davel ! — cela — c'était sa mort. Il pensait que sa mort allait servir à quoi que ce soit.

Il aura fallu de hardis bagarreurs, des troupes françaises ensuite, et pas mal de remue-ménage pour arriver à ce que la butte de Vidy soit un rendez-vous d'amoureux, et c'est à peu près tout.

Les révolutions ne changent pas grand' chose, elles gâtent le peu qu'il y avait. Mais les héros individuels changent encore moins.

Le 24 avril 1723, Davel a fait quelque chose de très bien : il s'est soustrait à l'impôt.

On ne peut pourtant pas tous se couper la tête ; il serait peut-être plus simple de revoir d'un peu près *la pompe à phynances* si chère au père Ubu.

* * *

BILLET DU « CRAZET »

Siméon... !

Le Siméon est un homme estra comme il faut, à part une chose : sitôt qu'il se trouve avec des camarades, ou dans un magasin, il fait sortir des pièces de monnaie de son nez, de ses oreilles, quand il ne fait pas jaillir des boules ou des cartes à jouer. Cette manie a failli lui coûter la vie, et voici comment :

Tous les samedis soir, le Siméon et trois de ses camarades se réunissaient à l'unique café communal du village et consommaient leur habituelle partie de cartes, en jouant à l'argent. Mais, cet argent, ils le mettaient soigneusement de côté si bien qu'au bout d'un an, ils se trouvèrent en possession d'une somme rondelette. Après avoir longtemps cherché comment l'utiliser, ils décidèrent de faire un grand voyage : un voyage en Afrique !

Aussitôt dit, aussitôt fait !

Et voilà nos quatre lascars, dont le Siméon, débarquant au Maroc.

Le dernier après-midi, ayant des cartes postales à envoyer (qu'il a dit) le Siméon se sépara de ses amis, après avoir bien promis d'être de retour à 18 heures, sur le quai.

Il entra dans un bazar et, au moment de payer ses emplettes, il sortit — comme d'habitude — sa monnaie de son nez, de ses oreilles, de sa bouche, enfin de toutes les parties de son corps les plus inimaginables. Le vendeur en restait stupéfait, ainsi que les rares clients se trouvant dans la boutique. Un homme qui portait son argent dans son nez, cela ne s'était jamais vu ! Alors les clients s'approchèrent du Siméon...

... Le soir, sur le quai, les camarades attendaient. Au bout d'un quart d'heure, ils s'impatientèrent. A 18 h. 15, l'inquiétude les gagna. A 19 heures, le Siméon n'avait pas encore reparu. Aussi se dirigèrent-ils vers le plus proche poste de police. Qu'y trouvèrent-ils, par un heureux hasard ? l'objet de leurs recherches !

Le Siméon était là, mais dans quel état ! Il avait le nez et les oreilles en lambeaux, la figure inondée de sang. Il put néanmoins raconter son étrange aventure : il avait été attaqué, en sortant du bazar, par des inconnus qui lui avaient enfoncé des pinces brucelles dans les narines et des tire-bouchons dans les oreilles pour chercher à extraire les belles pièces de monnaie, bien entendu en vain. C'est alors que le Siméon réussit à leur échapper et à se réfugier au poste de police, au grand étonnement des agents marocains.

Depuis ce jour, il jura de ne jamais recommencer ces petits tours de passe-passe.

Je doute qu'il tienne parole !

VAUDOIS qui voulez boire un bon rouge d'ALGÉRIE goûtez au grand vin de **MÉDÉAH** cuvée réservée
L. Roulet, importat. direct
MINDER FRÈRES, succ.
YVERDON Tél. 2 24 40